

Le Boléro

(Alfred Roland)

Je possède un réduit obscur
Au fond d'un vert feuillage
Sur mes fleurs coule à flots d'azur
Le ruisseau le plus pur
D'un chêne le feuillage
Me prête son ombrage
Me garantit des feux du jour
Non de ceux de l'amour.

Dès le matin j'entends chanter
La fauvette si tendre
Et le passant de s'arrêter
Cherchant à l'imiter
Je ne puis me défendre
Du doux charme d'entendre
Marier le chant du hameau
A celui de l'oiseau.